

semble que l'établissement par les Romains de quelques postes fortifiés sur l'oued Biskra, vers Biskra et au débouché méridional de l'Aurès, ait été dicté beaucoup plus par un souci de précaution que par une occupation proprement dite. Au x^e s., Doucen est cité par El Bekri. Dès le xi^e s., Biskra a beaucoup à souffrir de l'invasion arabe ; la fraction hilalienne, les Atbadj, saccage la contrée d'où elle chasse une partie des sédentaires. Refoulés dans le S. par les Almonades au début du xii^e s., ils renoncent à la vie nomade et se font sédentaires. L'une de leurs familles, les Beni Moznî, parvient à s'imposer à tous. Aussi est-ce à elle que les Hafsides confient le gouvernement, qu'elle exerce d'ailleurs à peu près en toute indépendance. Au xvi^e s., Léon l'Africain mentionne dans la région des Zibans un grand nombre de villages et compte sept-cinq villes. Une garnison turque y est alors installée, mais le pouvoir effectif reste au chef de la famille des Beni Oukkaz, auquel les Turcs reconnaissent le titre de *Cheik El Arab* ; cependant ils lui opposent, dès la 2^e moitié du xviii^e s., la famille des Ben Gana : rivalité qui s'aggrave entre 1835 et 1847 par l'intervention d'Abd el Kader, décroît avec l'adhésion à notre cause des Ben Gana, après la prise de Constantine, cesse enfin avec la répression de l'insurrection de Zaatcha (1849). Depuis, cette dernière famille n'a cessé de fournir des chefs aussi vaillants soldats que bons administrateurs et fins politiques ; son nom « est aujourd'hui inséparable de l'histoire de la conquête et de l'installation française dans le Sud constantinois ».

1^o Biskra et ses environs.

BISKRA (ethn. *biskri*), petite ville de 36.500 hab., et siège d'une commune mixte de 73.200 hab., disséminés sur 1.900.000 hect., à 1.228 m. d'alt., sur la rive dr. de l'oued Biskra.

Biskra est une station d'hivernage très fréquentée, officiellement érigée en *station climatique*. Le climat y est très agréable pendant les mois d'hiver ; quoique moins doux et plus inégal que celui d'Alger, il est aussi bien moins humide ; la température moyenne est de 10°,3 en janvier, avec des minima de 5°,7 et des maxima moyens de 16°,3 ; le soleil y brille de façon à peu près constante et la pluie atteint seulement 175 mm. par an. La saison dure de novembre à avril.

Biskra est doté d'un laboratoire scientifique annexe de l'Institut Pasteur d'Algérie.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.

Aérodrome : — à 15 k. S., sur la route de Boumache, 91 k. ; — Batna, 117 k. ; — Bou Saada, 178 k. ; — Constantine, 235 k. ; — El Oued, 220 k. ; — M'Chounèche, 33 k. ; — Tolga, 37 k. ; — Touggourt, 220 k.

Chemins de fer : — *gare* (Pl. A 1) au terminus de la ligne XIII venant de Constantine, décrite p. 30 ; — changement obligatoire pour la ligne XIV de Touggourt, p. 31.

Routes : — Alger, 427 k. ; — Arris, 491 k. ; — Batna, 117 k. ; — Bou Saada, 178 k. ; — Constantine, 235 k. ; — El Oued, 220 k. ; — M'Chounèche, 33 k. ; — Tolga, 37 k. ; — Touggourt, 220 k.

Services automobiles : — pour Tolga, Bou Saada et Alger ; — El Kantara, Batna et Constantine ; — Khenchela ; — M'Chounèche, Rhoufi, et Arris ; —

Khanga-Sidi-Nadji ; — Chegga, Guémar, Kouinine et El Oued ; — Tolga et Ouled Djellal. — Départ, av. Ben Gana.

Hôtels : — **Transatlantique**, route de Touggourt, au delà du Casino (81 ch. ; rest. ; jardin ; tél. 0-14 ; fermé du 1^{er} juin au 1^{er} oct.).

Oasis, rue Cardinal-Lavigerie (50 ch. ; rest. ; tél. 0-78 ; fermé en juillet et août).

du Cheik, bd Gambetta (23 ch. ; tél. 1-25).

Sahara, av. Cazenave (50 ch. ; tél. 0-34).

L'hôtel **Dar Diaf**, attenant au Casino, est ouvert par intermittence (se renseigner).

Restaurants : — outre ceux des hôtels :

Glacier, rue Cardinal-Lavigerie.

Sahara, av. Cazenave.

Cafés : — **du Casino** (fermé l'été).

Glacier, rue Cardinal-Lavigerie.

Sahara, av. Cazenave.

Voitures de place et taxis : — à la gare ; av. Lacroix.

Poste : — square de l'Hôtel-de-Ville.

Garages : — **Citroën** (tél. 0-21) ; — **Renault** (Lloret), rue Laurent (tél. 1-59).

Guides : — s'adresser aux hôtels ; les prix sont fixés par arrêté municipal.

Chameaux et mulets : — s'adresser

aux guides des hôtels et aux loueurs de voitures.

Spectacles : — **Casino**, route de Touggourt ; orchestre ; salle de jeux (ouvert d'oct. à mai) ; — **danses des Ouled** rue Arcelin.

Sports : — **Tennis**, dans le parc, entre l'église et le fort ; — **Société hippique**, courses intéressantes, dimanche et lundi de Pâques ; — **Aéro-Club**, terrain d'atterrissage, route d'Oumache. — Les mars sont parfois organisées des courses de mehara, entre Biskra et Touggourt des fêtes indigènes et fantasias.

Banques : — de l'Algérie ; — **National pour le Commerce et l'Industrie** (B. N. C.) ; — **Crédit Lyonnais** ; — **Société Générale**.

Agence de voyages : — **Wagon-Lit**, **Cook**, toutes compagnies aériennes, machines, ch. de fer et cars, av. Lacroix (ancien hôtel Royal), fermé du 1^{er} oct. au 20 sept. (tél. 3-71).

Spécialités et artisanat : — **dattes** des Zibans, du souf et de l'oued R'Elh ; — **oranges sanguines et citrons** ; — **laine** de haute laine à points noués des Kistans et du Souf ; fabrication locale à l'oued Lavigerie, route de Touggourt (on visite la vente).

Syndicat d'initiative : — **Kloukou**, av. Lacroix, en face de l'ancien hôtel Royal ; ouvert d'oct. à mai.

HISTOIRE.

La ville romaine s'appelait *Vescera*. Elle fut le siège d'un évêché. Au v^e s., un de ses évêques, Optat de Vescera, fut envoyé en exil par les Vandales (vii^e s.). Sidi Ould le grand conquérant arabe, y passe et de là parvient jusqu'à l'Atlantique ; il meurt vingt ans après dans les environs (p. 452). Au xii^e s., Biskra tombe, comme tout le territoire des Zibans, sous la domination des sultans de la Kalaa des Beni Hammam (p. 307) ; puis sous celle des Arabes hilaliens, qui ont eux-mêmes à se défendre contre les Almohades (xii^e s.). Au xiv^e s., elle dépend tantôt des Hafsides de Tunis, tantôt des Mérinides de Fès. Elle est conquise par les Turcs dès le xvi^e s. (expédition d'Iskandane Agha en 1542, de Salah Reïs en 1552). Au xviii^e s., le commerce y est actif et l'agriculture florissante.

En 1844, le duc d'Angoulême l'occupe et y laisse une petite garnison ; celle-ci ayant été massacrée, on y envoie des forces plus considérables qui assurent la soumission du pays. En 1849, l'insurrection des Zibans se termine par la prise et la destruction de Zaatcha (p. 455).

VISITE DE LA VILLE.

La ville française de Biskra se trouve en amont de l'oasis, auprès du fort *Saint-Germain* bâti sur l'ancienne kasbah turque et commandant les eaux qui assurent la fertilité des jardins. Des plantations l'entourent, formant un parc ombragé (tennis) qui longe l'**avenue Cazenave** (ancienne *rue Berthe*), principale artère de la ville reliant la place de la gare à la route de Touggourt.

A Constantine

B

C

Gare d'Alger
Touggourt

Gare
C.F.A.

Canal des Crues

St Germain

Gambetta
Boul. R. Bonnaud

Boul. Carnot
Rue des Baudets

W. des Zibans
Dar Ben Gana

BISKRA

Mètres

0 100 200

A

B

TOUGGOURT

Jardin Landon

Route de Jougourt

Sidi Okba

Village Nègre

S.I.

Sino

Gana

Square
Du Foug

Cardinal Lavignerie

B. Ceroka

R. MacMahon

Eglis

Cercle
Militaire

Abde
Willa

Abde
Guyot

F. P.T.T.

F. P.T.T.

F. P.T.T.

F. P.T.T.

F. P.T.T.

F. P.T.T.

F. P.T.T.

F. P.T.T.

F. P.T.T.

1

2

3

4

ARRIS

A dr. de l'avenue Cazenave s'ouvre le *square Maréchal* (Pl. B 2), avec le *monument aux Morts*, par Popineau (1929) auquel fait suite le *square de l'Hôtel-de-Ville* ou *Clemenceau*; il s'élèvent la *poste* et l'*hôtel de ville* avec une façade de style mauresque, mi-Renaissance.

Au-delà du square, l'avenue Cazenave passe à hauteur de l'*église* située dans la partie E. du parc; après avoir croisé la *rue Cardinal Lavigerie*, elle devient commerçante, traverse le *square Béchu* et aboutit *square Dufour* devant la *statue du cardinal Lavigerie*, par Falguière (Pl. C 3). A g., s'ouvre le *boulevard Mac-Mahon*; à dr. l'**avenue de Lacroix** est prolongée par la route de Touggourt.

A dr. du square Dufour se trouve la *place du Marché*, qui chaque matin offre un spectacle animé et fort curieux. Tout près de là sont les rues (à parcourir le soir) qu'habitent les femmes indigènes, en partie de la tribu des Ouled Naïl (danses intéressantes dans quelques cafés maures, principalement rue Arcelin).

En continuant au S. par l'*avenue de Lacroix*, on voit à dr., au-delà du *boulevard Ben' Gana*, le **casino**, de style mauresque, élit au milieu d'un charmant jardin (entrée libre); *Dar Diaf* lui est contigu. Plus loin s'élève l'*hôtel Transatlantique* et à g. le *village nègre* (assez peu intéressant).

De Biskra, la vue est superbe, au lever et au coucher du soleil, sur l'horizon des montagnes, notamment sur l'Ahmar Khaddou au N.-E. Très beau panorama de la terrasse de l'*hôtel Transatlantique* ou de l'ancien hôtel Royal. De la butte du vieux port turc (ci-après), où les palmeraies environnantes font un premier plan de verdure, le spectacle est plus admirable encore.

PROMENADES.

Au S. de la ville, à g. de la route de Touggourt, par la route de Sidi Okba, qui prend en face de l'hôtel Transatlantique au-dessous du village nègre, puis par le chemin qui longe l'oued Biskra, on atteint la ***villa de Bénévent**, ou **jardin Landon** (hors Pl. C 4), ancienne propriété du comte de Landon de Longueville, acquise par l'État, on visite le jardin (ouvert de 8 h. au coucher du soleil; entrée payante).

C'est un magnifique enclos d'une dizaine d'hect., planté d'essences très diverses (lauriers blancs et roses, glycines, belombras, cyprès, hibiscus, bougainvillées, etc.), qui donne l'impression d'une « serre en plein air ».

Le grand intérêt de Biskra est son ***oasis** (V. la carte, p. 450) qui s'étend sur 5 k. le long de la rive dr. de l'oued, couvrant une superficie de 1.300 hect. C'est une forêt de 150.000 palmiers et de plusieurs milliers d'arbres fruitiers, où sont épars des villages bâtis en toubes ou briques séchées au soleil (population de 6.000 hab.).

A proximité sont quelques palmeraies moins importantes, petites oasis satellites de la grande : à l'O., *Beni Mora* près de l'hippodrome à 4 k. S., *Cora*; au S.-E., sur l'autre rive de l'oued (1 k. 5), *El Allé* et (3 k.) *Filiache*.

Les villages, d'aspect pauvre, aux murailles croulantes, sont médiocrement curieux. En revanche, les touristes peu familiers avec l'étrange caractère des oasis ne se lasseront pas de parcourir les jardins et les palmeraies qui les entourent. Les clôtures assez élevées qui bordent chemins et jardins ne permettent guère, même à des promeneurs montés, de voir l'intérieur des jardins ; mais il est facile (rétributions modiques) de se faire ouvrir quelques portes. Les palmiers sont généralement de belle taille, mais c'est plus au S., dans l'oued R'Hir et le Souf, sous un climat plus torride et plus sec encore, que sont produits les fruits de choix exportés en Europe et qui ont rendu célèbres les dattes de Biskra.

La route de Touggourt traverse l'oasis de bout en bout ; on rencontre à g. l'hôpital *Lavigerie* à l'usage des musulmans et tenu par des Sœurs Blanches ; plus loin, l'ouvrage *Lavigerie* (tapis, broderie), protégé également par des Sœurs Blanches (on peut visiter) et le *mosquée musulman*. On arrive alors au *vieux fort turc* : ruines d'une ancienne forteresse couronnant une butte sur laquelle on montera pour avoir une vue d'ensemble.

Tout autour du vieux fort sont groupés des villages dont l'ensemble porte le nom de **Vieux-Biskra** : *Mcid* et *Bab Ed Darb*, à g. et à l'E. de la route ; *Bab Fatah* et *Gueddacha* à l'O. ; *Medjeniche*, *Sidi Barkat*, *Ras El Gueria* et *Star Mellouk*, au N.

Il est difficile d'indiquer un itinéraire. Un certain nombre de chemins sont praticables aux voitures et les touristes qui choisiront ce mode de locomotion devront prendre le véhicule à l'heure en spécifiant au cocher qu'ils désirent aller. Bien convenir du prix à l'avance, pourboire compris. Le plus agréable sera d'errer sans plan arrêté, à pied, au gré de la fantaisie ou au hasard des sentiers.

Nous conseillons le circuit suivant (5 k. env.) qui permettra de parcourir les plus beaux sites. Il peut être suivi à pied ou en voiture.

De Biskra au jardin Landon, V. ci-dessus. La route continue et passe près du *marabout de Sidi Sahabi*. Plus loin, on aperçoit, au pied du lit de galets, la *koubba de Sidi Zerzour* que les cruels de l'oued ne parviennent pas à entamer, pas plus que la *maison du désert*, « bit el mal », ruine romaine voisine ; appuyer à dr. et traverser le village de *Mcid*, d'où l'on gagne celui (3 k.) de *Bab Ed Darb* ; au sortir de celui-ci, on retrouve la route de Touggourt, au-delà de laquelle est le vieux fort turc, d'où l'on rayonnera dans la mesure du temps disponible. Retour à Biskra par la route qui longe l'hôpital *Lavigerie*, à moins qu'on ait le loisir de continuer au travers des palmeraies, de l'autre côté de la route, par *Medjeniche* et *Ras El Gueria*.

ENVIRONS.

1° **Dunes de sable** (8 k. S.-O. ; on peut y aller en voiture ; recommandé). — On suit la piste d'Oumache et Touggourt ; au-delà de la voie ferrée, les dunes donneront quelque idée de ce genre de formation désertique.

2° **Hammam Salahine** (8 k. N.-O. ; route). — Au-delà de la petite palmeraie et de l'hippodrome de Beni Mora, au pied du *djebel Bou Ghezal* qui s'élève à 403 m., est situé le petit établissement thermal d'*Hammam Salahine* (thermes des saints) ou de **Fontaine Chaude**, l'*Ad Piscinam*

des Romains, qui utilise une abondante source d'eau chlorurée et sulfurée (46°).

L'établissement, à demi abandonné, n'est plus fréquenté que par les musulmans. La municipalité de Biskra projette d'amener les eaux d'un mam Salahine à Biskra, et d'y créer un établissement thermal.

3° Col de Sfa (8 k. N.-N.-O. ; bonne route). — De ce col, situé à 240 d'alt. sur la route de Batna, entre les djebels Mlaga (397 m.) à l'E. et Rhezal (403 m.) à l'O. ; la vue est fort curieuse : au S., le désert et l'oasis ; au N., la plaine d'El Outaya et les montagnes.

4° Montagne de sel du djebel El Melah (27 k. N.-O., par la route de Batna jusqu'à El Outaya ou par ch. de f., p. 31). — Le rocher est à l'E.-N.-E. d'El Outaya ; V. p. 421.

5° Sidi Okba (ZAB CHERGUI) (20 k. S.-E. ; route praticable aux deux services automobiles par jour). — On suit la route de Touggou jusqu'à hauteur de l'hôtel Transatlantique et l'on prend à g. — 1 k. franchit à gué l'oued Biskra au lit rempli de galets ; on laisse à dr. le col (à 1 k.) d'El Alia et (à 3 k.) de Filiache pour s'engager dans la vaste plaine. Cultures de céréales irriguées, puis steppe désertique ; à g. montagnes au pied desquelles font tache des oasis : Chetma, Drauh, Seriana.

20 k. **Sidi Okba**, au milieu d'une oasis de 90.000 palmiers, est un centre d'aspect curieux avec ses constructions en terre séchée. On voit aussi avec intérêt les palmeraies, créées au début du XVII^e s., qui sont tout à fait remarquables par les proportions et la beauté des arbres. Dans la ville, une rue d'échoppes au voisinage de la mosquée offre, les jours de marché, un spectacle des plus pittoresques.

L'oasis doit son nom au conquérant arabe Okba Ben Nafi, qui vint aux environs (62 de l'hégire, 683-684 après J.-C.) et dont le corps repose dans la *mosquée* du village. Celle-ci (pour la visiter, envoyer chercher un gardien ; droit d'entrée) est un monument fort ancien, mais des plus simples ; la koubba sous laquelle repose Sidi Okba, ainsi que le commémore une inscription en caractères coufiques, est très modeste ; le *mihrab* est cependant fort curieux, et une **porte* en bois sculpté, dont le décor, précédant du style byzantin, est peut-être du X^e s., donne sur le portique extérieur ; du sommet du minaret de type saharien, vue intéressante, le tombeau de Sidi Okba attire d'assez nombreux pèlerins musulmans, et l'oasis est un centre religieux pour toute la région.

A 5 k. N. (piste à la sortie de la vallée de l'oued El Abiod), le village indigène *Thouda* n'est plus qu'un pâle reflet de ce que fut l'anc. *Thabudeos* qu'en 683 le général Okba Ben Nafi se proposa de bloquer. — A 4 k. plus au N., *Seriana* (V. ci-après).

Au lieu de regagner Biskra par la même route, on pourrait faire, au retour, un circuit par Chetma et même par Garta et Seriana (V. ci-dessous).

6° Chetma, barrage de Foum El Gherza et oasis voisines (intéressant circuit que l'on peut faire en automobile : 60 k. env. ; route de g. qu'au barrage, piste ensuite). — Au pied des contreforts de l'Aurès succèdent comme un chapelet de petites oasis. On prend la route d'Arad (N. 31) qui franchit à gué l'oued Biskra en amont de celle de Sidi Okba. — 8 k. On laisse à g. la N. 31 pour prendre l'embranchement de dr.

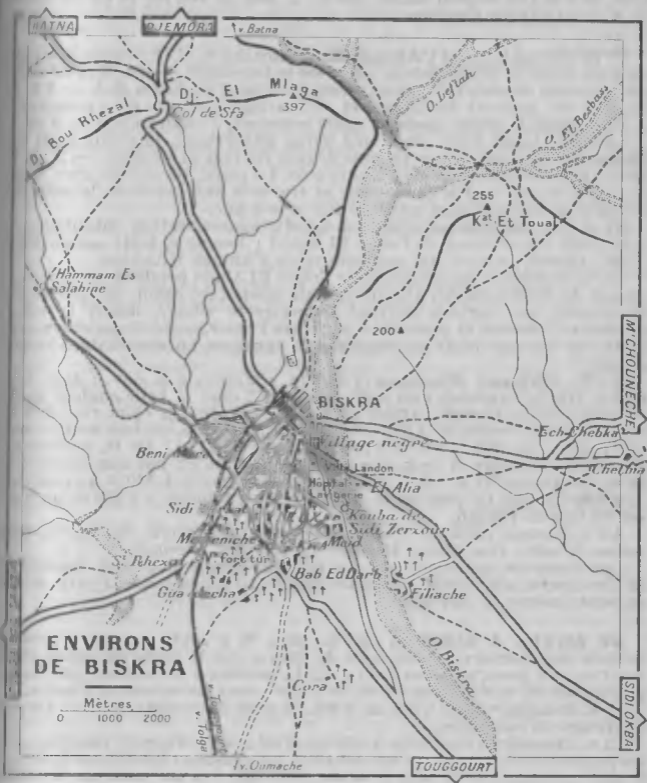
8 k. 5. **Chetma**, petit centre et oasis de 18.000 palmiers ; ksar propre et bien bâti ; hautes constructions ; jardins bien irrigués.

18 k. Barrage de Foum El Gherza barrant, dans une gorge, le lit de l'oued El Abiod, commencé en 1947 et terminé en 1952.

Ce barrage-voûte de 65 m. de haut et d'une capacité de 45 millions de m³, avec un débit annuel moyen de 30 millions de m³, permet l'irrigation de 18.000 hect. de terrain dont la palmeraie de Sidi Okba.

La liaison entre le barrage et l'usine électrique souterraine est assurée par une conduite forcée de 156 m. de long. — La centrale, équipée de deux groupes, est in-

... dans deux galeries ouvertes dans la paroi rocheuse. L'électricité fournie est destinée à alimenter *Le Relais*, petite agglomération construite pour loger le personnel du barrage et de l'usine ; elle est, en outre, raccordée au réseau de Biskra.



La piste se dirige vers le S. et atteint Seriana, oasis de 12.000 palmiers. On traverse l'oued Biraz.
 30 k. **Garta**, oasis de 4.000 palmiers où un monument funéraire commémore le souvenir du commandant de Saint-Germain qui réprima l'insurrection des montagnards du djebel Chechar (1849).

De Garta, une mauvaise piste rejoint Sidi Okba d'où l'on pourrait rentrer à Biskra par la route directe (5°).

De Garta également, par une piste difficile, on pourrait passer par (50 k. E.) *Masmoudi* pour aller à (69 k.) *Djemina* et à (75 k.) *Tadjemout* (p. 442), où se trouvent les guelaas les plus curieuses de l'Aurès, en raison de leur position presque insaisissable, et d'où l'on pourrait gagner (100 k.) *T'kout* (p. 442) par le col de Foukrou au N.-E. de l'Ahmar Khaddou.

7° **M'Chounèche et l'Ahmar Khaddou** (33 k. N.-E., route praticable en auto jusqu'à M'Chounèche ; service automobile). — On sort de Biskra par la route d'Arris (N. 31) qui franchit l'oued Biskra à gué. — 8 h. On laisse, à dr., la route de Chetma et du barrage (ci-dessus 6°) ; prendra

15 k. **Drauh**, petite oasis de 4.000 palmiers, à environ 200 m. d'altitude. La route laisse à dr., dans une gorge pittoresque, la petite oasis d'**Habel** et serpente à travers une région ravinée et désolée. — 27 k. On quitte la route d'Arris pour prendre à dr. La piste, offrant des vues magnifiques, descend vers M'Chounèche et traverse une partie de la palmeraie avant d'arriver à l'oued que l'on traverse à gué.

33 k. **M'Chounèche** (fondouk-hôtel), agglomération musulmane de 1.800 hab. sur la rive g. de l'oued El Abiod ; longue et belle oasis à 3.300 m. d'alt., blottie au pied des contreforts de l'Ahmar Khaddou.

On ne manquera pas de remonter l'oued El Abiod pendant quelques heures en amont de M'Chounèche, afin d'avoir un aperçu du cañon de cette rivière. Pour cela, les touristes devront traverser le village, laisser la voiture devant le fondouk et descendre à g. vers l'oued bordé de palmiers ; à dr., ils suivront alors les magnifiques *gorges, encaissées dans la roche rouge.

À l'E., l'Ahmar Khaddou (1.925 m. ; montée 5 h. env. ; desc. 4 h. course très intéressante) est cette montagne dont la belle couleur au lever du soleil justifie le nom (*Ahmar Khaddou* veut dire la « joue rose ») et qui domine à l'E. l'oued El Abiod. — De M'Chounèche, un bon sentier muletier conduit au (8 k. ; 2 h. 30) *poste optique* (1.152 m.). De là, par une succession de montées et descentes, on suit la crête et, par une courte escalade, on atteint (11 k. ; 5 h. 30) le sommet (signal à 1.440 m.) : panorama de toute beauté. Le sommet le plus élevé, qui culmine à 1.925 m. au N.-E., est en face de Rhoufi.

Au voisinage, curieux villages de *Mechkal*, *Zemmora*, *Zouggaria*, *Souabes*, *Mioltri*, *Bou Haba*, *Meriche*, *El Gueraba*, *Rommel*.

Les touristes qui disposent de plus de temps pourront, au-delà de M'Chounèche, aller jusqu'à *Baniane* et *Rhoufi* sur la route d'Arris dans le sens inverse p. 444-442.